

Zeitschrift: Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss Entomological Society

Herausgeber: Schweizerische Entomologische Gesellschaft

Band: 40 (1967-1968)

Heft: 1-2

Artikel: Supplément à la révision des Ichneumonides Scambus Htg. ouest-paléarctiques

Autor: Aubert, Jacques-F.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-401530>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

**Supplément
à la révision des Ichneumonides *Scambus* HTG.
ouest-paléarctiques¹**

par

JACQUES-F. AUBERT

Laboratoire d'Evolution des Etres organisés, Faculté des Sciences, Paris

Depuis la publication de mon travail N° 50, paru en 1966 dans cette même revue, l'examen de nombreux spécimens appartenant à divers musées étrangers, et par ailleurs d'intéressants échanges avec mon cher collègue le Dr J. OEHlke, de Berlin, ont fait apparaître un certain nombre de lacunes que je vais m'efforcer de combler.

Je dois tout d'abord insister sur l'extraordinaire variabilité de certains *Scambus* HTG., dont la détermination ne peut être effectuée sans une parfaite connaissance du genre dans son ensemble : ils sont innombrables dans les collections, les élevages et même dans la nature, ces individus immatures pernicieux ayant survécu à un jeune manifeste, si ce n'est à des conditions d'élevage de mauvais aloi : leur abdomen incomplètement ponctué demeure parfois entièrement lisse, tandis que la tarière non sclérifiée apparaît transparente, courbée ou de longueur variable.

Les mâles ne le cèdent en rien aux femelles dans ce domaine : n'ai-je pas signalé (p. 164, première ligne de mon travail N° 50), que chez certains d'entre eux, l'échancrure double des fémurs antérieurs s'atténue parfois au point de devenir simple ?

Tous ces individus affligeants ne sauraient évidemment figurer dans la clef de détermination proposée, et c'est au chercheur attentif de deviner leur secret, qui a bien peu de chance d'être la révélation d'une espèce nouvelle.

Guère plus heureux me paraissent être ces changements de noms (hélas parfois nécessaires !), mais qui résultent dans certains cas d'une manipulation particulièrement subtile du lectotype ou du néotype.

¹ Contribution à l'étude des Hyménoptères, n° 60 (voir n° 59 in *Ann. Soc. ent. France*, 1967 (N. S.), 3 (3), pp. 907-920. Volume jubilaire du professeur PIERRE-P. GRASSÉ).

Souhaitons que l'avenir ne nous réserve plus de ces désagréables surprises dans le genre *Scambus* HTG.

En ce qui concerne les synonymies énumérées, bien que déjà fort nombreuses, elles sont néanmoins très incomplètes : depuis la publication de ma note, M. le Dr J. OEHlke a révisé les types de HENSCH jusqu'ici inexplicés, qui constituent autant de synonymies supplémentaires, ou confirment celles que j'avais moi-même supposées. Il me semble inutile de les répéter ici, d'autant plus que mon précédent travail « Première révision des Ichneumonides *Pimplinae*, *Xoridinae* et *Acaenitinae* ouest-paléarctiques » en a reproduit la liste complète.

Je préfère expliquer dans quel esprit j'ai conçu ma clef de détermination du genre *Scambus* HTG. : pour un genre aussi complexe, peuplé d'espèces qui constituent autant de casse-tête chinois, il m'a paru indispensable de faire une clef très simple ; en élaborant ladite clef, je pensais avant tout à celui qui devrait l'utiliser, et non au spécialiste averti, qui est sensé pouvoir s'en passer ! J'ai donc choisi les caractères de structure, voire de coloration, les plus facilement reconnaissables, en évitant les subtilités, certes fort intéressantes, mais que seul parvient à percevoir celui qui dispose déjà de toutes les espèces convenablement déterminées à l'avance par un spécialiste émérite. Je pense que les subtilités en question sont mieux à leur place dans les descriptions ultérieures des espèces. Par ailleurs, je me suis efforcé de maintenir toujours côté à côté, dans ma clef, les espèces les plus voisines les unes des autres, celles qui risquent le plus souvent d'être confondues.

Si nous introduisons *cercopithecus* COSTA dans le genre *Liotryphon* ASHM. (= *Apistephialtes* SEYRIG), si mon espèce *Sc. sparsator* AUB. 1965 n'est qu'une forme de *Sc. nigricans* THS., si nous acceptons le genre *Gregopimpla* MOMOI 1965 pour *Sc. inquisitor* SCOP. et *bernuthi* HTG., le genre *Scambus* HTG. proprement dit compte encore 25 unités spécifiques, y compris l'espèce incontestablement valable *Sc. alpestrator* AUB. que j'ai décrite en 1966.

Excepté ceux de *Sc. atrocoxalis* ASHM. et de *Sc. capitator* AUB., les mâles de toutes les espèces sont actuellement connus.

Il ne me reste plus qu'à compléter la clef proposée, puis j'ajouterais quelques renseignements aux descriptions des espèces, dans l'ordre de mon précédent travail.

Adjonctions à la clef de détermination des mâles

- 2 B. Abdomen lisse et brillant ; tergite I plus de deux fois, II-VII plus longs que larges ; pattes rouges ; trochanters et base des tibias jaunes, ces derniers biannelés et brun . . . **diluta** RATZ. (9)
- 9 A. Nervellus coudé au-dessous du milieu ; bosse humérale noire ; tête presque élargie derrière les yeux ; ponctuation de l'abdomen plus serrée ; tous les trochanters entièrement jaune pâle
alpestrator AUBERT 1966 (la)

- 20 Valves très fortement développées, arrondies, finement striées longitudinalement, aussi longues et hautes que le tergite VII ; tête à peine transversale vue de dessus et à peine plus large que haute vue de face ; visage étroit, presque plus long que large, ainsi que les tergites I-III (IV) ; échancrure des fémurs I lisse ; stigma transparent, plus pâle au centre qu'à la périphérie ; hanches III en majeure partie noires ; bosse humérale prolongée d'une ligne jaune vers l'avant ; antennes jaunes en dessous
calobata GRAV. (5)
- Valves normales, plus petites, tronquées, de moitié moins hautes que le tergite VII, non striées ; tête plus transversale ; tergites plus courts ; couleur différente 21
- 21 Hanches I-II, trochanters, dessous du scape, tegulae et bosse humérale jaune pâle ; hanches III rouges ; funicule peu éclairci en dessous ; stigma uniformément brun jaunâtre ; échancrure des fémurs I lisse **buolianae** HTG. (4)
- Hanches I-II à la base, III presque entièrement, noires 22
- 22 Echancrure des fémurs I mate ; tarses blanchâtres jusqu'au-delà du milieu **annulata** KISS (**nucum** auct.) (17)
- Echancrure des fémurs I brillante ; abdomen plus densément ponctué de points convergents jusqu'à la base du tergite II ; seule la base du métatarsé est étroitement blanchâtre
signata PFEFFER (22a)

Adjonctions à la clef de détermination des femelles

- 7 A. Tarière à peine plus courte que l'abdomen ; tergites tachés de rouge seulement à l'extrémité et sur les côtés ; tibias III blanchâtres, biannelés de brun noir ; bosse humérale ou ligne devant les ailes, blanchâtre ; antennes à peine plus longues que la tête et le thorax **brevicornis** GRAV. f. **concolora** TASCH. (2)
- 19 A. Extrémité de la tarière presque sans denticules, régulièrement retrécie sur ses deux faces dorsale et ventrale ; pédicellus jaune ; hanches III rouges ; tibias blancs, biannelés de noir
atrocoxalis ASHM.
- 20 A. Stigma jaunâtre, entouré de brun foncé ; hanches II et III rouges comme les fémurs **signata** PFEFFER (22a)
- 23 A. Tête moins cubique que chez *Sc. capitator* AUB., cependant élargie derrière les yeux ; thorax et abdomen moins grêles ; tergite I presque dépourvu de gros points ; tous les suivants transversaux ; front lisse sans la ponctuation qui s'observe chez *Sc. sagax* HTG. **alpestrator** AUBERT 1966 (1a)
- 28 Taille parfois grande comme chez l'espèce suivante, mais stigma plus foncé à la périphérie qu'au centre, jamais noir
annulata KISS (**nucum** auct.) (17)
- Stigma plus foncé au centre qu'à la périphérie, parfois noir
buolianae HTG. (4)

1a. **Scambus alpestrator** AUBERT 1966

Femelle : La présente espèce, annoncée en 1965 dans la description de *Sc. capitator* AUB., a été décrite en 1966 d'après une ♀ récoltée au col de Bretolet, à la frontière franco-suisse, à 1900 m., le 15.VII.1964, par mon homonyme le Dr J. AUBERT de Lausanne. Dans un envoi récent de M. le Dr J. OEHlke, j'ai trouvé 3 ♀ ex coll. KLUG, coll. HEDWIG, dont une de Veitshöchheim Wzb., Zwecker, qui me semblent appartenir à la présente espèce, mais qui diffèrent du type par leurs tibias III jaune rougeâtre, à peine brunis en deçà de la base et à l'extrémité. De plus, leurs joues sont un peu plus longues. Rappelons que l'espèce en question est caractérisée par sa tête non retrécie derrière les yeux, et par son front lisse, complètement dépourvu de ponctuation au-dessus des antennes. Ces caractères et la tarière à peine aussi longue que l'abdomen permettent de la séparer de *Sc. sagax* HTG. n° 22. Il est vrai que la tarière est plus longue chez une ♀ reçue de M. le Dr J. OEHlke.

Mâle nouveau : Einbeck 27.III.1956 (Hinz, OEHlke leg.) e. l. de *Evetria resinana* HB., recte *Petrova resinella* L. Semblable au type ♀ : tête lisse, presque élargie derrière les yeux ; ponctuation de l'abdomen plus serrée que chez *Sc. brevicornis* GRAV. n° 2, à côté duquel il doit se placer dans la clef : c'est dire que les fémurs I sont dépourvus d'échancre. La bosse humérale est noire, ainsi que le scape et les hanches ; tous les trochanters sont entièrement jaune pâle, et les tibias III blancs, biannelés de brun noir.

1b. **Scambus atrocoxalis** ASHM. 1902

Femelle : Dans son livre de 1960, p. 54, M. H. TOWNES mentionne un exemplaire suédois de cette espèce, déterminé par M. J. F. PERKINS, et il représente (fig. 310) la tarière très caractéristique de ce *Scambus*, presque entièrement dépourvue de denticules à l'extrémité. J'ai pu examiner une ♀ de Suède que M. le Dr J. OEHlke m'a envoyée.

Mâle : Inconnu.

2. **Scambus brevicornis** GRAV.

(= *concolora* RATZ. *in litt.* TASCH. 1863 = *punicea* SCHMK. 1914) Syn. nov.

Femelle : Parmi les nombreux exemplaires signalés de la région méditerranéenne, il en est chez qui les tergites sont plus ou moins bordés de rouge. Cette forme signalée dès ma première série d'observations en (1958) 1959, n'est autre que la f. *concolora* RATZ. *in litt.* TASCH. 1863 (= *punicea* SCHMK. 1914) Syn. nov.

3. **Scambus brunnea** BRISCHKE 1880

Femelle : Pour éviter toute discussion concernant la présente espèce, et la tentation que l'on pourrait avoir de la renommer, le type étant

perdu, j'ai fixé comme **Néotype**, une ♀ du British Museum étiquetée « Kingsteignton Starks Ponds ♀ 28.V.1942 J. F. PERKINS ». D'autres ♀ de la même localité et de « Devon Bovey Tracey ♀ VI.1941, R. C. L. PERKINS », sont également conservées au British Museum.

4. **Scambus buolianae** HTG. 1838

(= ? *tecumseh* VIER. 1917 sec. TOWNES 1960, p. 68)

Femelle : La présente espèce est très fréquente et répandue dans les bois, notamment de la région parisienne : elle est souvent passée inaperçue, en raison de sa ressemblance avec les espèces voisines, entre autres *Sc. annulata* KISS (*nucum* auct.). Dans les adjonctions à ma clef, j'ai précisé ci-dessus les différences entre ces espèces.

Mâle, nouvelle description : J'ai eu la chance de trouver dans les collections de l'INRA conservées à Versailles une importante série de mâles et de femelles obtenus simultanément de *Rhyacionia buoliana* SCHIFF., ce qui me permettra de redécrire le mâle : cet Insecte était déjà connu, semble-t-il, de M. H. TOWNES (1960), qui en parle sous le nom de *Sc. tecumseh* VIER. (l. c. p. 68) ; or, il s'agit en réalité du mâle à hanches III rouges, qui figure dans ma clef sous le nom de *Sc. calobata* GRAV. (voyez le n° suivant), de sorte que j'ai refait ci-dessus la fin de ma clef pour distinguer la présente espèce de ses voisines, chez qui les hanches III sont plus ou moins envahies de noir. Comme le mâle de *Sc. calobata* GRAV., celui de *Sc. buolianae* HTG. a les fémurs I pourvus d'une échancrure double, mais il diffère par sa tête plus transversale, ses valves non élargies ni striées, et sa couleur.

5. **Scambus calobata** GRAV. 1829

Mâle : Comme pour l'espèce précédente, j'ai eu l'occasion d'étudier une grande série des deux sexes récoltés ensemble par l'INRA de Versailles dans le Bois des Gonards. Les mâles se reconnaissent aisément à leur tête à peine transversale vue de dessus, à leur visage étroit, et surtout à leurs valves très larges, striées longitudinalement. Les hanches postérieures sont en majeure partie noires.

6. **Scambus capitator** AUBERT 1965

Femelle : Une ♀ de Suède se trouvait dans le récent envoi que M. le Dr J. OEHlke m'a communiqué. Elle ne diffère du type que par ses pattes plus foncées.

7. **Scambus (recte Liotryphon) cercopithecus** COSTA 1885

Femelle : Appartient en réalité au genre *Liotryphon* ASHM. 1900 (= *Apistephialtes* SEYRIG 1928), redéfini dans OEHlke 1966. Des exemplaires des deux sexes sont conservés au Muséum de Paris. Ils ont été

soumis à M. le Dr J. F. PERKINS et à M. le Dr J. OEHlke, qui n'avaient pas encore vu cette espèce méridionale.

9. **Scambus diluta** RATZ. 1852

Mâle : Contrairement à ce que je pensais, le présent mâle est connu : il a fait l'objet d'une bonne description sous le nom synonyme de *Sc. taschenbergi* D. T. dans le travail de SCHMIEDEKNECHT publié en 1914 et dans le supplément aux *Opuscula*, p. 114. On reconnaît ce mâle non seulement à sa coloration rouge, mais également à ses tergites lisses, beaucoup plus longs que larges. Un exemplaire est conservé au Muséum de Paris.

11. **Scambus eucosmidarum** PERKINS 1957

Femelle : J'ajouterais que cette espèce diffère de *Sc. buolianae* HTG. et de *Sc. annulata* KISS (*nucum* auct.) n° 17, par ses joues plus longues, atteignant au moins un tiers de la largeur de la mandibule. Bien que l'espèce soit généralement reconnaissable à ses tibias presque uniformément jaune rougeâtre, M. le Dr J. OEHlke possède des exemplaires non décrits ayant les tibias blanchâtres biannelés de brun ; je n'ai pu observer aucune autre différence avec mes exemplaires comparés aux types que M. le Dr G. J. KERRICH a eu l'amabilité de me communiquer. Ce type de variabilité s'observe donc chez un nombre toujours plus élevé d'espèces (*alpestrator* AUB., *brevicornis* GRAV., *nigricans* THS. ...).

15. **Scambus nigricans** THS. 1877

(= *sparsator* AUB. 1965) **Syn. nov.**

Femelle : Je préfère considérer jusqu'à nouvel avis mon *Sc. sparsator* AUB. 1965 comme une simple forme à tibias III éclaircis au milieu de *Sc. nigricans* THS., en choisissant pour type la ♀ bien développée du Bois de Verrières 13.V.1965. La plupart des autres spécimens signalés paraissent être plus ou moins immatures.

22a. **Scambus signata** PFEFFER 1913

Femelle : Placé parmi les espèces *incertae sedis* de mon précédent travail, ce *Scambus* est maintenant mieux connu, et M. le Dr J. OEHlke (en accord également avec M. le Dr J. F. PERKINS), l'a redécrit en détail dans son travail de 1965 consacré aux parasites des Diprionidae (p. 810). A la page 808 de sa publication, l'auteur présente une petite clef permettant de séparer la présente espèce de sa voisine *Sc. brevicornis* GRAV. n° 2. Chez cette dernière, le stigma est d'un jaune, ou brun jaune presque uniforme, tandis qu'il apparaît largement bordé de brun-noir, avec le milieu jaunâtre chez l'espèce de Pfeffer, chez qui par ailleurs la ponctuation de l'abdomen est plus dense. Hanches

II-III rouges. La plupart des exemplaires connus proviennent d'élevages de Microlépidoptères *Phaulernis* (*Cataplectica* auct.) *fulviguttella* Z. effectués par M. R. HINZ, ou de *Neodiprion sertifer* GEOFFR. sec. OEHlke 1965, dont j'ai obtenu un couple en échange. Une ♀ est également conservée au Musée de Lausanne : Vercorin (Valais) 20-22.VII.1966 (J. DE BEAUMONT).

Mâle : Ce mâle diffère de *Sc. brevicornis* GRAV. n° 2 par ses fémurs I doublement échancrés, caractère qui le rapproche de *Sc. annulata* Kiss (*nucum* auct.), à côté duquel il trouve naturellement sa place dans ma nouvelle clef de détermination.

BIBLIOGRAPHIE

- ASHMEAD, W. H., 1902. *Papers from the Harriman Alaska Expedition*, XXVIII. *Hymenoptera*. Proc. Wash. Acad. Sci., **4**, p. 117-268.
- AUBERT, J.-F., 1966. *Les Ichneumonides Scambus* HTG., *Acropimpla* TOWNES et *Iseropus* FÖRST. du Musée zoologique de Lausanne, avec clefs inédites pour toutes les espèces européennes. Bull. Soc. ent. suisse, **38**, 3-4, p. 145-172.
- 1966. *Description de dix espèces nouvelles s'ajoutant aux Ichneumonides de France et du Bassin méditerranéen*. Bull. Soc. ent. Mulhouse, mai-juin, p. 37-46.
 - 1966. *Les Ichneumonides du rivage méditerranéen français (9^e série : Ouest de l'Hérault et Aude)* (Hym.). Bull. Soc. ent. France, **71**, p. 100-108.
 - 1967. *Première révision des Ichneumonides Pimplinae, Xoridinae et Acaenitinae ouest-paléarctiques*. Ann. Soc. ent. France (N.-S.), volume jubilaire de M. le professeur PIERRE-P. GRASSÉ, p. 907-920.
 - OEHlke, J., 1966. *Die in europäischen Kiefernbuschhornblattwespen (Diprionidae) parasitierenden Ichneumoniden*. Beitr. Ent. **15**, 7-8, p. 791-879.
 - 1966. *Zur Synonymie einiger Scambus-Arten (Hymenoptera Ichneumonidae)*. Id. **16**, 1-2, p. 189-191.
 - 1966. *Revision der Ephialtinen-Typen von A. Hensch (Hymenoptera Ichneumonidae)*. Reichenbachia 6, Nr. 22, p. 175-180.
 - 1966. *Apistephialtes Seyrig ein Synonym zu Liotryphon Ashmead (Hymenoptera Ichneumonidae)*. Reichenbachia 6, Nr. **18**, p. 145-146.
 - TOWNES, H. & M. MOMOI, S., 1965. *A Catalogue and reclassification of the Eastern palearctic Ichneumonidae*. Memoirs Amer. ent. Inst. 5950 Warren Road, Ann Arbor, Michigan, USA, p. 1-661.
 - VIERECK, H. L., 1917. *Guide to the insects of Connecticut prepared under the direction of Wilton Everett Britton III. The Hymenoptera, or wasp-like insects of Connecticut*. Connecticut Stat. geol. nat. Hist. Survey, Bull. 22, 1916, p. 1-824.

Erratum

Dans mon travail N° 47, « Synonymies et caractères spécifiques mis en évidence chez les Ichneumonides par des récoltes massives », in *Bull. Soc. ent. suisse* 37, 1964, 3, p. 101, il faut supprimer le lapsus *socialis* RATZ. de la première synonymie, et lire :

1. *Hemiteles similis* GRAV. (= *unicolor* THS.) Syn. nov.
2. L'espèce de RATZEBURG est en réalité un synonyme de *Lysibia* (= *Pemon*, *Haplaspis*, *Hemiteles*, *Astomaspis* auct.) *nanus* GRAV. (= *fulvipes* GRAV. = *socialis* RATZ. = *populneus* BOIE)! La première description de l'espèce est celle du *Tryphon* (nec *Phygadeuon*!) *nanus* GRAV., prioritaire d'après PFANKUCH 1906, p. 92. Les autres synonymies ont été établies par ROMAN 1910, p. 147, puis TOWNES 1965, p. 132.